

**Etude de textes de civilisation:
une matière pour l'Histoire ou l'interculturalité?
Cas des étudiants de la 3ème année universitaire**



**Study of Civilization Texts: a Subject for History or Interculturality?
Case of 3rd Year University Students**

Nourdine YAGOUBI¹, Belabbas MISSOURI²

¹Université de Sidi-Bel-Abbès, (Algérie), nourdine.yagoubi@univ-sba.dz

²Université de Sidi-Bel-Abbès, (Algérie), missouriabbes82@gmail.com

Résumé:

Le texte se procure aussi la qualité d'objet-médiateur entre langues et cultures mais cela se limite à la manière d'exploitation et les objectifs assignés préalablement par l'enseignant de par-là, la pratique d'étude du texte varie d'un exploit à un autre. La matière « Etude de Textes de Civilisation » et son enseignement en troisième année licence de langue française à l'université est le centre de notre étude d'où un nombre important de questions ont donné naissance à notre problématique. L'importance du choix du texte à étudier semble primordiale pour accéder aux éléments de la civilisation française en tant qu'une matière en soi. Quel(s) impact(s) ont ces textes dits de « civilisation » sur l'interculturalité pour un apprenant algérien, notamment celui inscrit en français langue étrangère ? Sont-ils exploités (étudiés) pour leurs charges historiques (Histoire, Mémoire) ou (inter)culturelles ? Quelle place est donc réservée à l'interculturalité ?

Mots clés:

Didactique du FLE; texte(s); civilisation; Histoire; interculturalité.

Summary:

The text also obtains the quality of object-mediator between languages and cultures, but this is limited to the manner of exploitation and the objectives previously assigned by the teacher from there/thereby, the practice of the text studying varies from one feat to another. The subject "Study of Civilization Texts" and its teaching in the third year of the French language BA at the university is the core of our study from which a large number of questions gave rise to our problematic. The importance of the text choice to be studied seems paramount in order to access the elements of French civilization as a subject in itself. What impact (s) do these so-called "civilization" texts have on interculturality for an Algerian learner, especially one registered/enrolled in French as a foreign language? Are they exploited (studied) for their historical (History, Memory) or (inter) cultural charges? What place is therefore reserved for interculturality?

Keywords:

Didactic of FLE, texts, civilization, history, interculturality.

Introduction

Former un futur-enseignant de FLE se base sur un programme riche de matières variées visant la maîtrise non seulement de cette langue étrangère à l'écrit et à l'oral mais aussi tenter de faire de l'apprenant un citoyen du monde apte à agir et à interagir dans toute situation de communication prévue avec et dans cette langue. Ainsi, apprendre une langue étrangère c'est pouvoir accéder à la culture de l'autre ; découvrir l'Autre et contribuer à un échange plurilingue capable d'endiguer des valeurs humaines et sociales. De là, doter l'apprenant de différents savoirs lui donne plus de sécurité linguistique devant l'Autre à l'écrit comme à l'oral et même en matière de culture. Il nous semble que l'objectif de l'intégration des matières : culture et civilisation en programme de licence de langue française est là.

Dans notre étude, nous nous penchons sur cet angle de culture et de civilisation de la langue afin de savoir comment s'enseigne et s'apprend la civilisation en classe de FLE en licence de langue française à l'université. Le souci fondamental de notre présente étude est d'élucider les éléments et les moyens capables de donner à l'enseignement/apprentissage de la culture/civilisation du FLE mais aussi tenter de donner une assise et une dimension pédagogique capables de mettre l'apprenant dans une situation d'apprentissage abordable. Notre problématique est là, elle s'articule autour de la matière « Etudes de textes de civilisation » considérée comme matière fondamentale en programme de la 3ème année de licence de langue française.

Dans le présent article, nous aborderons certains éléments qui servent tel un cadrage théorique. Nous exposerons par la suite la partie pratique de notre recherche et les résultats obtenus. Nous finirons notre article par des propositions pédagogiques qui peuvent probablement aider l'apprenant à mieux s'apparenter à cette matière et, de là, faire de lui un futur enseignant-médiateur en langue et culture françaises.

Enseigner la civilisation : par quels moyens ?

Il s'agit encore d'ambiguïté en matière de distinction entre la notion « Culture » et la notion « Civilisation » en didactique du FLE que les enseignants et les apprenants tentent de faire la distinction pour pouvoir, par la suite, préparer un cours ou étudier un texte de civilisation. Nous nous sommes donc posés la question suivante : Qu'est-ce que la civilisation pour pouvoir l'étudier et l'enseigner en classe de FLE ? Il n'est donc pas aussi facile de cerner une définition précise pour la notion « civilisation » chose que souligne F. Braudel (1987 : 33):

"Il serait agréable de définir le mot civilisation avec netteté et simplicité, si possible comme l'on définit une ligne droite, un triangle, un corps chimique...Le vocabulaire des sciences de l'homme, hélas, n'autorise guère les définitions péremptoires. Sans que tout y soit incertain ou en devenir, la plupart des termes, loin d'être fixés une fois pour toutes, varient d'un auteur à l'autre et ne cessent d'évoluer sous nos yeux."

Donc à quel aspect de civilisation touche-t-on en enseignement de la langue française ? L. Porcher (1986:12) dans sa publication intitulée La civilisation, souligne l'importance des questions culturelles dans la didactique des langues. Il considère les mots culture et civilisation comme des synonymes: *«Ce que l'on entend par culture comme par civilisation constitue, dit-on, un enjeu didactique essentiel et préalable»*

L'expression langue-civilisation est répandue chez J.-C. Beacco (1986) considérant que langue et civilisation ont des relations interdépendantes et que c'est à travers la langue que se manifestent la culture et l'histoire d'une société.

La didactique du FLE, à nos jours, porte encore sur l'enseignement du culturel et d'interculturel que se limiter à l'enseignement de la langue. (Abdallah-Preteille, 1999: 17) souligne que : *« La culture, comme la langue, est bien un lieu de mise en scène de soi et des autres»*. La dichotomie langue-culture exige de l'enseignant du FLE la maîtrise et de la langue et de sa culture ce qui redoute la formation (spécialisation) de ce dernier en matière d'enseignement de la culture ou de la civilisation comme matière en soi une chose que les enseignants des matières culture/civilisation de la langue ont confirmé lors de nos enquêtes de

terrain au sein du département des lettres et de langue françaises de l'université de Tiaret. Nous nous sommes donc demandés s'il est question de formation ou de spécialisation car le choix des axes du programme à enseigner et les textes à étudier devient un défi pour l'enseignant.

Le texte, un support didactique indispensable en classe de FLE pour enseigner/apprendre la langue et sa culture peut être un objet médiateur (inter)culturel entre Soi et Autre ; entre la langue-culture de l'apprenant (LC1) et le français langue-culture étrangère (LC2) vu sa charge culturelle que l'apprenant du FLE devrait connaître. Robert Galisson l'appelle la Charge Culturelle Partagée (1991 : 122) nécessaire pour comprendre l'Autre dans sa différence et pouvoir communiquer avec lui dans sa langue-culture. Ce que souligne Maddalena De Carlo :

Pour amener l'apprenant à développer une véritable compétence de communication, il sera désormais nécessaire de lui faire découvrir la réalité socioculturelle qui sous-tend tout énoncé linguistique. Pour ce faire, les échanges linguistiques doivent être insérés dans un contexte permettant d'identifier toutes les composantes d'une situation de communication : le rapport social entre les locuteurs, leur relation affective, les buts de la communication. (M. De Carlo 1998 : 33)

Le texte peut fournir à l'apprenant d'autres éléments que linguistiques et lui permet de découvrir mieux l'Autre pour pouvoir dépasser toute sorte de clichés ou de stéréotypes. L'apprenant ainsi :

Modifiera son appréciation peu à peu par une confrontation avec les autres textes et un échange de points de vue avec ses condisciples sachant que la multiplication des points de vue lui permettra d'élaborer des hypothèses explicatives et d'adopter progressivement une attitude de recul par rapport à son jugement initial. (Séoud, 1997 : 50).

Méthodologie de la recherche

Pour trouver réponses à nos interrogations, notre enquête a été initiée par des observations de classe pour comprendre comment se déroule une étude de texte de civilisation et quels types de textes sont exploités et pour quelles fins ? Est-ce qu'ils sont étudiés pour leurs charges historiques (Histoire, mémoire) ou leurs charges (inter)culturelles ? Quelle place est réservée à l'interculturalité ? Ensuite, nous avons opté pour un entretien avec deux enseignants de la matière : Etude de Texte de Civilisation (ETC3) en classe de 3^{ème} année licence (L3) au

département de français à l'université Ibn Khaldoun de Tiaret afin de trouver des éléments de réponses à notre problématique.

Nous avons donc assisté à deux séances pour effectuer deux observations de classe:

Une première observation pendant un cours magistral (CM) dans un amphithéâtre avec un ensemble de 87 étudiants présents. Le cours avait pour titre « l'existentialisme ».

Une seconde observation de classe effectuée pendant une séance des Travaux dirigés (TD) en salle de cours avec 22 étudiants présents où nous avons assisté pour une durée d'une heure et trente minutes (1h30) où l'enseignant a pris « la laïcité en France » comme objet de cours.

Le choix de ces deux séances n'est pas fortuit car il nous a été nécessaire de voir comment se déroule le Cours Magistral de la matière ETC3 et le travail en groupe en séance de TD. Comment se fait une étude de texte de civilisation avec un nombre réduit d'apprenants, ce qui n'est pas le cas comme en Cours Magistral où le nombre d'apprenants est élevé. L'objectif de nos observations de classe et de notre entretien avec les enseignants de la matière est de voir quel(s) types de textes sont étudiés ? D'où se ressource les enseignants de la matière pour leurs cours magistraux et leurs séances de Travaux Dirigés ? Sur quels critères sélectionnent-ils leurs textes et pour quel objectif(s) ? Deux autres questions nous ont paru aussi importantes et méritent d'être posées : Existe-il une grammaire d'étude des textes de civilisation ? À quels aspects de la civilisation française touche-t-on le plus particulièrement par ces études de textes ?

Pour l'entretien, les principales questions de notre entretien avec les deux enseignants nous ont permis aussi de recueillir un certain nombre de données. Les items de notre entretien peuvent être regroupés en deux principales catégories :

- La première catégorie :

- Quels(s) sont les objectif(s) d'enseignement de cette matière en didactique de FLE en programme de licence à l'université ?

- Trouvent-ils (les enseignants de la matière ETC) suffisamment de ressources pour leurs Cours magistraux et TD et s'ils tachent de faire par cette matière de la médiation entre Soi et Autre ?

- Cette matière aide-t-elle suffisamment l'apprenant à la découverte de l'Autre ou s'agit-il uniquement de l'Histoire ?

- À quels aspects de la civilisation française touche-t-on le plus particulièrement par ces études de textes ? Quelle place à l'interculturalité dans les contenus de la matière ETC ?

- La deuxième catégorie :

- Avec quel niveau se présentent les apprenants en matière de langue et de civilisation, de culture et d'interculturel ?

- Les apprenants accordent-ils suffisamment d'importance à la civilisation, font-ils des efforts pour mieux découvrir l'autre ?

- Est-il temps de revoir et les contenus (matière et programme) et les méthodes d'enseignement pour mieux découvrir et comprendre l'Autre ?

Résultats et discussion

Nous avons remarqué, lors de nos observations de classe que les étudiants assistent plus aux séances de TD qu'aux cours magistraux de la matière ETC³ pour l'une des raisons que « les enseignants ne tolèrent pas les absences en séances de TD alors qu'en séances des Cours Magistraux la présence est facultative (les étudiants appréhendent les sanctions en cas de récidive (trois absences non justifiées) »¹ et qu'en TD, ils abordent l'étude des textes (plus pratique) pour renforcer les acquis du CM qui relèvent du théorique.

Les pratiques dictées et prise de notes étaient remarquablement présentes pendant le CM comme pendant le TD. Pendant le cours, l'enseignant s'est servi d'un document (polycopié) pour expliquer, puis dicter son contenu. Il a porté sur le tableau les grands titres du cours afin d'informer les apprenants sur le contenu du cours en portant le titre et les sous-titres comme suit :

« L'existentialisme »

- Qu'est-ce que l'existentialisme?

- L'existentialisme entre littérature et philosophie.

- L'existentialisme chez Sartre et Camus.

- L'absurde, la liberté/les prix Nobel (Sartre/Camus)

Nous avons remarqué qu'à la fin des cours, les apprenants se partagent ce qu'ils écrivent ou filment (capture d'écran de Data-show) pendant les cours ou les TD sur leur groupe d'ami(e)s sur le réseau social « Facebook ».

Les enseignants avouent aussi qu'il y a un manque de ressources documentaires adaptées aux objectifs du cours en matière d'ETC et ne trouvent pas de supports didactiques, ils se servent des sites Internet pour adapter ensuite leurs textes selon leurs besoins.

2 Propos d'un étudiant en 3ème année licence

Pendant le Cours Magistral, les apprenants prêtent moins d'attention qu'en TD et les cours se démarquent par moins de motivation et d'interaction par rapport aux séances de TD. Pendant plusieurs lectures magistrales effectuées par les apprenants du support écrit (à étudier), les lecteurs manifestent des difficultés lors de la lecture magistrale du document chose qui a poussé l'enseignant à intervenir pour y remédier.

Pendant le TD, l'enseignant a abordé le sujet de « la laïcité en France » en portant sur le tableau le titre et les sous-titres comme suit :

- Qu'est-ce la laïcité?
- Les origines de la laïcité.
- La France, un pays laïc.
- Qu'est-ce que l'école laïque?

L'enseignant lit et explique par partie le contenu de chaque sous-titre depuis le polycopié. Ensuite, il vérifie par des questions orales si les apprenants ont accédé au sens des contenus expliqués pour pouvoir par la suite les inviter à rédiger des commentaires dans l'objectif d'acquérir la capacité de comprendre, de synthétiser et de manipuler la langue à l'écrit (résumé, commentaire, synthèse...).

Lors de ces interactions entre l'enseignant et les apprenants nous avons remarqué qu'une bonne partie des apprenants a eu des difficultés liées à l'expression orale et commettent des erreurs linguistique (les raisons sont donc multiples, nous ne pouvons pas les énumérer car cela nous conduit à être impliqués dans une autre problématique).

Nous avons pris le soin de passer entre les rangs pour découvrir de visu quelques documents des apprenants où nous avons aussi remarqué qu'un bon nombre des ces derniers manifeste des difficultés liées à la pratique de l'écrit (écrire devient une tâche problématique pour une bonne partie des apprenants à cause de l'influence de cette pratique des textos). Il est donc clair que la pauvreté des acquis linguistiques influe grandement sur la pratique scripturale, cela s'explique, en partie, par l'absence totale de la lecture et la pratique d'écriture qui se fait uniquement quand le besoin se fait sentir (durant les examens notamment). Par ailleurs, l'entretien mené avec les enseignants de la matière ETC a abouti à ce qui suit : « Les contenus de la matière ETC sont conçus pour doter l'apprenant d'un savoir historique, culturel et de civilisation sur la langue pour connaître mieux son histoire et l'Histoire de son pays »¹.

Les deux enseignants s'accordent sur le fait qu'ils ne sont pas spécialistes dans l'enseignement de la matière. Il est important de souligner que les

3 Réponse de l'enseignant à la 1 ère question d'entretien

apprenants ont un grand déficit en matière de maîtrise de l'oral et de l'écrit, une remarque confirmée par les observations de classe et les propos des enseignants enquêtés. Ces derniers affirment que les contenus des cours étudiés en matière d'Etude de Textes de Civilisation en troisième année de licence portent plus sur l'Histoire de la France et de la langue française que sur des aspects liés à la civilisation ou à la culture (arts, musiques, coutumes, gastronomie, bien-être, croyances, etc.).

Les enseignants de la matière ajoutent qu'ils ne trouvent pas suffisamment de ressources et de supports didactiques adéquats pour leurs cours vu que l'apprenant algérien se distingue par ses représentations sur la culture et la civilisation française chose qui nécessite une médiation culturelle pour accepter l'Autre et sa culture. Choisir des énoncés de cours afin de pouvoir transférer des savoirs civilisationnels et culturels est, le plus souvent, problématique.

« ...il arrive parfois que nous trouvons des difficultés pour aborder certains sujets qui paraissent tabous pour notre apprenant et que nous évitons bien qu'ils sont relatifs à la société française comme les textes parlants des vins, des relations intimes...etc. »¹

Une autre raison qui explique le peu d'intérêt porté vers la culture et la civilisation de la langue par une bonne majorité des étudiants se résume dans le fait qu'ils (les étudiants) trouvent assez de difficultés pour comprendre ce qui se dit à l'Amphithéâtre durant le C.M, c'est ce que rapportent les enseignants questionnés. Ils affirment aussi qu'ils ne leur arrivent jamais d'aborder la dimension interculturelle d'une manière explicite pour de multiples raisons que nous pouvons résumer dans le fait qu'ils ne sont pas formés à ces nouvelles spécialités (la didactique de la culture, la pédagogie interculturelle ou la médiation interculturelle) pour pouvoir faire un transfert des connaissances d'une manière fluide et que cette dimension n'est pas programmée sur le canevas de formation en licence.

Les enseignants ont aussi avancé que la totalité des apprenants est en déficit en matière de culture de l'Autre, de culturel et d'interculturel et que la matière telle qu'elle est enseignée n'ouvrent pas suffisamment à la découverte de l'Autre. Ils ont aussi reconnu le manque de formation des enseignants pour les nouvelles matières des programmes du système LMD et le manque de ressources pédagogiques et du matériel adaptés pour réussir l'enseignement de cette matière.

Conclusion

En somme, nous sommes en droit de dire que l'enseignement de la matière « Etude de textes de Civilisation » dans le programme de l'enseignement de la 3^{ème} année licence de langue française à l'université est basé sur l'Histoire de la France, de sa langue et même de sa littérature ce que montre la présente étude qui nous a permis aussi de voir de plus près le déroulement des Cours Magistraux et des TD de la matière ETC. Nous relevons une incompatibilité de la théorie avancée par les enseignants quant aux réalités du terrain (nous prenons comme indices révélateurs les témoignages des enseignants et l'image constatée de visu en TD comme en Cours Magistral). La matière ETC n'est donc pas abordée d'une manière à mieux découvrir l'Autre et réussir sa rencontre et cela est dû à l'absence de la formation et de la spécialisation dans l'enseignement de la civilisation de la langue notamment ETC et aussi dans l'enseignement de l'interculturalité que ce soit en formation initiale ou continue de l'enseignant, aussi faute de contenus adaptés en canevas de formation et le manque de matériels didactiques et des ressources spécialisés pour transmettre des contenus relatifs à la matière, adaptés à la nature de l'apprenant algérien.

Ajoutés à tous ces éléments cités, nous pensons que l'architecture des matières à enseigner ne s'est jamais basée sur des données réelles en tenant en compte de la nature de l'apprenant, son milieu sociogéographique natal, les acquis linguistiques avec lesquels il se présente à l'université, ses capacités d'acquisition du savoir en classe, etc.

Vu les particularités de cette matière qui nécessite des supports et des ressources pédagogiques et aussi des méthodes d'enseignements plus adaptées, il est nécessaire d'abord d'intensifier les connaissances linguistiques générales chez l'apprenant, ensuite réadapter et améliorer les contenus de cette matière pour une grammaire de la civilisation qui dote l'apprenant algérien et d'Histoire et de culture de la langue française pour qu'il comprenne et réussisse la rencontre de l'Autre dans le respect et la mutualité et pour son métier de futur enseignant-médiateur de langue-culture française.

Références bibliographiques

1. **Abdallah-Pretceille, M.** (1999). L'éducation interculturelle, PUF, 1^{ère} édition, coll. Que sais-je? Paris : PUF.
2. **Beacco, J-C.** La civilisation entre idéologie et méthode, Porcher, L., La civilisation (pp. 101-117). (1986), Paris : CLE International.
3. **Braudel, F.** (1987). Grammaire des Civilisations. Paris : Arthaud-Flammarion.

4. **De Carlo, M.** (1998). L'interculturel. Paris : CLE International.
5. **Galisson, R.** (1995). En matière de culture le ticket AC – DI a-t-il un avenir? ELA: Études de Linguistique Appliquée, 100, 79-97.
6. **Séoud, A.** (1997). Pour une didactique de la littérature, Paris, Hatier-Didier: CREDIF.